

## Un jeu de vrai ou faux – Actes 19.11-20

Dans quelques semaines nous commencerons une étude de l'épître de Paul aux Éphésiens. Ça fait déjà quelques semaines que j'étudie l'épître en vue de la prêcher. Mais pour mieux comprendre l'épître, il est utile aussi de connaître un peu l'église à laquelle elle a été écrite. Et pour connaître l'église, nous passons quelques semaines dans le livre des Actes des apôtres pour voir les origines de l'église, pour connaître son histoire, son passé. Toutes ces choses nous aideront à mieux comprendre l'épître. Que savons-nous de cette ville d'Éphèse ? Nous savons que c'est une ville connue pour l'idolâtrie. Il y avait le magnifique temple de la déesse Artémis, la déesse de la fertilité. Un commentateur écrit ceci au sujet de la déesse : **Elle était adorée comme déesse suprême en rang et puissance. Ceux qui l'invoquaient la considéraient comme Sauveuse, Seigneur, et Reine du Cosmos.**

Et le culte d'Artémis était lié aux pratiques occultes et donc ce n'est pas étonnant que la ville d'Éphèse soit renommée pour ses arts magiques. Les écrivains grecs et romains parlaient de livres et de rouleaux contenant des formules magiques qu'on appelait « les lettres d'Éphèse ». Parmi d'autres choses, l'utilisation de ces formules magiques était censée apporter la guérison et protéger des démons. Ces formules étaient invoquées, ou inscrites sur des amulettes qu'il fallait toucher pour déclencher leur pouvoir.

Donc nous comprenons maintenant que Paul prêche l'évangile de Jésus-Christ dans un lieu dominé par l'idolâtrie, par Satan et par le mal. Dans la ville où les amateurs de l'occultisme invoquaient des démons et des dieux, Paul annonce un nom plus grand, plus puissant. Jésus s'attaque à Satan « chez lui ». Et ce qui suit dans ce chapitre c'est une démonstration de la puissance de Jésus-Christ. Luc montre que sans lui, on est impuissant face au mal mais avec lui, il y a une vraie transformation dans la vie des uns et des autres. Quand Jésus est absent, on ne peut rien faire mais quand Jésus est présent, quand Jésus est réellement à l'œuvre dans sa vie, il y a des changements radicaux dans la vie du croyant. Luc met devant nous une religion sans puissance et puis une relation remplie de la puissance du Christ.

**Une religion sans puissance.** On trouve cette religion vide dans les versets 13 à 16. Qu'est-ce que Luc nous raconte ici ? D'abord, au verset 13, il nous dit qu'il s'agit des Juifs, donc des personnes qui devraient connaître les Écritures, qui devraient connaître le seul vrai Dieu, le Dieu d'Israël. Et c'est autant plus vrai quand on voit au verset 14 que les 7 hommes dans l'histoire sont les fils d'un sacrificateur juif. Alors, il faut savoir que selon les historiens, aucun des principaux sacrificateurs ne portait ce nom de Scéva alors soit il s'agit d'un membre de la famille d'un prêtre, soit il s'agit d'un charlatan qui s'est approprié ce titre pour impressionner ses clients. Mais quelle que soit l'explication, il est clair que la religion qu'ils professent n'est qu'une façade. Leur religion est très superficielle. Il est clair qu'il n'y a aucune relation vivante avec Dieu, et surtout pas avec Jésus même s'ils se servent de son nom. Regardez ce qu'ils disent au verset 13. Ils se servent du nom de Jésus pour chasser les esprits mauvais mais regardez leur façon de le faire : **« Je vous adjure par Jésus, celui que Paul prêche ! »** Leur connaissance de Jésus n'est qu'une connaissance de seconde main. Ils ont entendu parler de ce Jésus mais ils ne le connaissent pas eux-mêmes. Ils voient la puissance de Jésus dans la vie des autres, mais ils n'ont aucune expérience de cette puissance eux-mêmes. S'ils s'intéressent à Jésus, c'est uniquement pour en profiter financièrement. C'est uniquement pour se faire un nom. Ils veulent se servir de Jésus sans vouloir une relation personnelle avec lui. Ils ne viennent pas à Jésus pour confesser leur péché. Ils n'ont aucune intention de se soumettre à lui comme leur Seigneur. Il n'y a pas de repentance, pas de désir de suivre Jésus ou de vivre pour lui. Ils veulent se servir du nom de Jésus comme une formule magique mais c'est tout. Ils pensent qu'il suffit de dire « au nom de Jésus » et les esprits mauvais partiront. Pour eux, le nom de Jésus est comme un sort magique.

Et ce qu'ils trouvent, c'est que se servir de Jésus comme ça ne sert strictement à rien. Et ce qui se passe, c'est l'inverse de ce que les hommes recherchent. Au lieu de dominer l'esprit mauvais, ils se font dominer eux-mêmes. En eux-mêmes, ils n'ont aucune puissance spirituelle, aucun pouvoir sur l'esprit mauvais, aucune capacité d'y résister. Et au verset 16 on voit ce qui se passe à quiconque essaie de s'engager dans une lutte spirituelle par ses propres forces : **« L'homme dans lequel était l'esprit mauvais s'élança sur eux, les maîtrisa les uns et les autres, avec une telle force qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessé ».**

Voilà une image claire et nette de combien il est inutile de profiter du nom de Jésus, de profiter d'une façade de religion, même de christianisme, de combien il est inutile de maintenir une façade de spiritualité quand il n'y a pas de relation salvatrice avec Jésus-Christ. C'est ridicule.

Je suis persuadé que de nos jours, il y a toujours des fils de Scéva toujours dans notre monde mais il y en a aussi au sein même de l'église de Jésus-Christ. Il y a toujours des gens qui veulent les bienfaits de Jésus mais qui ne veulent pas la Seigneurie de Jésus. Il y a toujours des gens qui veulent les bénédictions du Royaume, mais qui ne veulent pas se soumettre au **Roi**. Et c'est surtout le cas dans les pays comme la France où il y a une certaine culture chrétienne.

Les fils de Scéva de nos jours, ils veulent que Jésus règle les problèmes de leur vie mais ils ne veulent absolument pas que Jésus règne dans leur vie. Ils demandent qu'on prie pour leur croissance financière mais jamais pour leur croissance spirituelle. Ils demandent qu'on prie pour leur lutte contre la maladie mais jamais pour leur lutte contre la tentation. Ils veulent profiter de Jésus mais ne veulent pas s'engager à le suivre. La vie chrétienne zélée, c'est pour les autres. Une vraie consécration qui coûte cher, c'est pour les autres.

Un auteur les décrit ainsi : « Les Fils de Scéva utilisent le langage chrétien, participent aux activités chrétiennes, connaissent les bonnes formules chrétiennes mais la réalité est qu'ils n'ont jamais été régénérés. » Il continue : « Ils désirent un Jésus qui rendra leur vie plus confortable mais ils n'acceptent jamais de renoncer à eux-mêmes, de se charger de leur croix et de suivre Jésus. » Paul parle à son ami Timothée de ceux qui gardent les formes extérieures de la foi, mais ils en rejettent la puissance. Donc si Paul en parlait il y a deux mille ans, il faut dire que ce n'est pas un phénomène nouveau. Il y a toujours eu des fils de Scéva dans l'église. Je les vois régulièrement, des gens qui cherchent la puissance de Dieu au moment d'un drame dans leur vie, mais une fois le drame passé, plus besoin de Dieu. Dieu est oublié et on ne voit plus jamais ces gens. Ils veulent les avantages d'une relation avec Jésus mais ils ne veulent pas Jésus. Est-ce possible que ce soit vrai de quelqu'un ici ce matin ? Il est possible pour quelqu'un d'avoir une forme extérieure de religion mais son cœur n'a jamais été changé par l'Esprit de Dieu. Il a une façade de religion mais pas la puissance formatrice de Dieu à l'œuvre dans le cœur, dans la vie de la personne. Chacun et chacune d'entre nous doit examiner son cœur pour voir si sa religion n'est qu'une façade. On doit s'examiner pour voir si on désire la puissance sans désirer la personne de Jésus ? Est-ce que je vois Jésus comme une formule à répéter, ou est-ce que pour moi, c'est une personne vivante à qui je m'attache par la foi ?

Si tout ce que vous avez, c'est une façade, c'est le désir de profiter de la puissance de Jésus sans vous incliner devant la personne de Jésus, tout comme les fils de Scéva, vous serez déçu. Eux, ils finissent déçus, humiliés, blessés, sans rien. Et ce sera pareil pour vous. On ne peut pas jouer avec Jésus. Soit on appartient réellement à Jésus-Christ, soit, tôt ou tard, on est exposé. Une façade religieuse sans relation réelle, salvatrice avec Jésus, ça mène au jugement. Ça mène à la perdition. Une religion sans puissance.

### **Une relation remplie de la puissance du Christ**

Dans les versets 17 à 20, en contraste avec l'impuissance des fils de Scéva, Luc décrit ce qui se passe quand Jésus agit avec puissance dans la vie des gens. Il décrit un mouvement authentique, réel de l'Esprit du Christ. Il décrit la conversion, la transformation totale qui a lieu dans la vie des gens autrefois sous l'emprise de Satan. Il faut comprendre cela. On parle ici de Jésus qui vient avec puissance chez les gens dominés par Satan. On parle des gens morts dans leur péché.

Alors, comment fait-il cela ? Comment reconnaître une œuvre authentique de Jésus-Christ dans la vie de quelqu'un ? Regardez le verset 17. On voit d'abord la crainte et la vénération du nom de Jésus : « **la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus fut exalté.** »

Les habitants d'Éphèse voient de première main que le nom de Jésus, la personne de Jésus, c'est un nom qui est au-dessus de tout autre nom. Ils se rendent compte qu'on ne se joue pas de Jésus, on s'incline devant lui dans la foi et dans la crainte. Ils reconnaissent sa puissance redoutable. Ils reconnaissent qu'il est bien au-dessus d'Artémis, bien plus puissant que les esprits mauvais. Ils reconnaissent la futilité de leur magie et ils tremblent devant la majesté et la puissance de Jésus-Christ. Et la manifestation de la puissance de Jésus produit chez les Éphésiens de la louange et de l'adoration. Les gens s'humilient devant Jésus. Jésus est le Roi Tout-Puissant.

Mais ces nouveaux disciples de Jésus ne se contentent pas de crainte et d'adoration. Les versets 18 et 19 nous disent qu'il y a aussi de la foi, de la reconnaissance du péché et de la repentance : « **Beaucoup de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Un assez grand nombre de ceux qui avaient pratiqué la sorcellerie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous. On en calcula la valeur et l'on en trouva pour cinquante mille pièces d'argent.** »

Luc parle de ceux qui ont cru. Ils entendent le message. Ils voient des signes et des miracles et par l'activité du Saint Esprit en eux, ils croient. Ils croient en Jésus, le fils de Dieu. Ils croient en Jésus mort et ressuscité. Ils croient en Jésus qui est vivant et qui est à l'œuvre toujours dans le monde, devant leurs yeux. Ils y croient. Et leur nouvelle foi est une foi qui transforme leur vie.

Et leur foi est accompagnée par des preuves que l'Esprit de Dieu est vraiment à l'œuvre en eux. Et dans ce cas-ci, l'œuvre puissante du Christ, par son Esprit, c'est la confession du péché et la repentance. Jésus-Christ agit par son Esprit en le cœur de ces nouveaux chrétiens pour les convaincre de leur péché, de la gravité de leur péché. L'Esprit les aide à voir leur péché comme Dieu le voit. Ils n'essaient pas de cacher leur péché. Il n'y a pas de façade. Ils reconnaissent publiquement leur péché. Ils le confessent. Derrière cette idée de confession, on comprend qu'il y a une tristesse. Il y a des regrets. Et la tristesse est la tristesse d'avoir péché contre Dieu. Ce n'est pas la tristesse d'avoir été démasqué. Ce n'est pas non plus la tristesse de subir les conséquences de son péché. C'est la tristesse de savoir qu'on a offensé Dieu, qu'on a péché contre lui et contre sa loi. Cette tristesse est une œuvre du Saint-Esprit. Ce n'est pas une tristesse qui nous est naturelle.

Et convaincu pour la première fois de leur péché, ces chrétiens le confessent dans la tristesse. Mais ils vont plus loin. Leur confession est suivie par une repentance sincère et authentique. C'est ce qui se passe au verset 19 : « **ceux qui avaient pratiqué la sorcellerie apportèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous.** » Comprenez bien ce qui se passe ici : Ceux qui pratiquaient régulièrement cette activité satanique, ils en sont libérés par la puissance de Jésus. Et afin de ne plus retourner à ce péché, ils brûlent publiquement leurs livres de sorcellerie. Ils ont une nouvelle haine envers leur péché et de peur qu'ils y retournent, ils se débarrassent de tout ce qui pourrait être une occasion de chute pour eux. Jésus les libère de l'emprise de Satan et eux, ils se repentent de

leur ancienne vie en brûlant leurs livres. Ils prennent l'obéissance à Jésus au sérieux. Ils prennent la lutte contre le péché au sérieux. Ils ne sont pas simplement désolés pour leur péché, ils s'en détournent complètement. Le Saint Esprit produit en eux un changement d'esprit, un retournement du cœur et de la volonté.

Et leur repentance leur coûte cher financièrement. Regardez la valeur des livres brûlés : « On en calcula la valeur et l'on en trouva pour cinquante mille pièces d'argent. » C'est l'équivalent d'environ 4 ou 5 millions d'euros. Cette repentance leur coûte cher mais ils n'hésitent pas une seule seconde. Ils comprennent qu'en tant que chrétiens, ils ne peuvent plus continuer dans ces pratiques. Ils perdent de l'argent en brûlant les livres mais ils perdraient encore plus s'ils ne les brûlaient pas.

Et ils font tout cela publiquement. Pourquoi ? Qu'est-ce que cela change de le faire publiquement ? Ils veulent témoigner publiquement du changement qui a eu lieu en eux. Le fait de se repentir publiquement veut dire que ce sera encore plus difficile de retourner à leur ancienne vie. Il y a une redevabilité publique.

Et c'est ça la vraie repentance. Ces gens sont clairement brisés par leur péché. Ils le confessent publiquement et puis ils se repentent publiquement. Ils se résolvent à ne jamais retourner à cette ancienne façon de vivre. Ils prennent les mesures nécessaires pour empêcher une chute dans leur ancien péché.

Et c'est là la différence essentielle entre les fils de Scéva et les nouveaux convertis. Les nouveaux chrétiens, eux ils ont toute la puissance du Seigneur Jésus-Christ à l'œuvre en eux. Les véritables chrétiens authentiques, ils ont l'Esprit du Christ qui vit en eux et qui produit ces changements radicaux. La leçon ici est claire : Sans Jésus, on est impuissant. Avec lui, en lui, toute sa puissance est mise à notre disposition pour vivre la vie à laquelle il nous appelle. La puissance du Christ à l'œuvre en le chrétien l'amène à une vraie crainte de Dieu, l'amène à nouvelle haine du péché, l'amène à une confession du péché et l'amène à une repentance authentique, profonde et durable.

Si vous êtes chrétien, la même puissance qui a créé l'univers, la même puissance qui a sorti Jésus du tombeau, cette même puissance est à l'œuvre en vous. C'est grâce à cette puissance que vous avez la vie. C'est grâce à cette puissance que vous avez la foi. C'est grâce à cette puissance que votre cœur a été changé et que vous arrivez à lutter contre le péché, que vous arrivez à marcher dans l'obéissance. Peut-être que cet après-midi, vous rentrerez chez vous et vous vous trouverez face à une tentation très forte. Un péché qui vous séduit si facilement, auquel vous avez beaucoup de mal à dire « non ». Cher ami, demandez à Jésus d'agir en vous avec puissance et il vous aidera à résister. Il vous aidera même à faire mourir ce péché en vous. Peut-être que ce matin l'idée de vous repentir, ça vous fait peur. Vous craignez que ça coûte trop cher. Demandez à Jésus d'agir en vous avec puissance et il vous aidera à vous repentir. Peut-être que l'idée de confesser, de demander de l'aide dans la lutte pour la sainteté, ça vous fait peur. Ce n'est jamais facile à faire. Ce passage nous invite tous à invoquer le nom, la personne de Jésus-Christ qui vit en nous par son Esprit. Il nous fortifiera. Écoutez ce que Paul dit dans Éphésiens 3 : « il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur. » Voici la réalité de la vraie puissance de Jésus-Christ pour chaque chrétien. Il n'y a rien de superficiel ici. Il ne s'agit pas de frotter une lampe de temps en temps en cas d'urgence et Jésus apparaît pour résoudre nos problèmes et puis il rentre dans sa lampe pour attendre que la prochaine urgence survienne. Il s'agit de Jésus qui vit en nous, qui nous transforme de l'intérieur, qui agit en nous avec puissance. Paul écrira plus tard aux Éphésiens de « la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, ». Cher ami chrétien, est-ce que vous vous rendez compte de cette puissance divine qui est à l'œuvre en vous ? Est-ce que vous vous rendez compte de la puissance du Saint-Esprit qui habite en vous ? Vous vous sentez trop faible pour vivre une vie d'obéissance, une vie de service, trop faible pour vous repentir, pour pardonner, pour vous charger de votre croix ? Vous êtes trop faible mais celui qui vit en vous ne l'est pas. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens de sa faiblesse dont il est bien conscient. Et il décrit comment Dieu l'avait réconforté. 2 Corinthiens 12.9 : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. »

Et pour conclure, pour votre encouragement, regardez l'effet de la conversion des Éphésiens et de leur repentance publique. Quelle est la réaction dans la ville infestée de démons et dévouée au culte d'Artémis ? Qu'est-ce qui se passe dans cette ville si hostile à Jésus-Christ et à l'évangile ? Quel est l'impact du témoignage de ces nouveaux chrétiens ? Verset 20 : « C'est ainsi que, par la force du Seigneur, la parole se répandait efficacement. » Autrement dit, c'est ainsi, par la parole prêchée et par le témoignage puissant des vies transformées, que Jésus bâtit son église, que le Royaume avance et que le nom de Jésus est glorifié. Les gens voient des vies changées, transformées par la puissance de Dieu et de l'évangile et la parole se répand efficacement. N'est-ce pas ce que nous désirons voir ? N'est-ce pas ce pour quoi nous prions, que la Parole de Dieu, que l'évangile touche le cœur de nos proches, de nos quartiers. C'est ce qui se passe quand le monde voit des vies transformées par la puissance de Jésus-Christ.

Voici notre but ultime, rendre gloire à Dieu par une vie transformée par sa puissance, laisser le monde savoir qu'il y a bien un Dieu qui vit, qui règne et qui sauve. Il y a bien un Dieu qui arrache des gens des ténèbres et qui les amène dans sa lumière glorieuse. C'est pour ça que nous vivons. C'est pour ça que nous avons été sauvés. Voici une vie qui compte, une vie sauvée par Jésus, transformée par Jésus et qui rend gloire au nom de Jésus-Christ, le nom glorieux, puissant et exalté.